

Paris - Ecologie

soutenu par le Collectif ECOLOGIE 78

si nous aimons la vie, nous sommes tous des écologistes

- les femmes

elles ont le droit de participer, sans discrimination, à la vie sociale et économique du pays et cela, sans s'esquinter la santé : 2 heures de transport, 8 heures de travail, plus les tâches ménagères et éducatives, c'est trop. Pas de travail ou trop de travail, est-ce une solution ?

- les enfants

ils ont le droit de connaître autre chose que les cités bétonnées, ils ont le droit de courir, de rouler dans l'herbe, de crier. Ils ont droit à un avenir fait d'espoir. L'indifférence, le désespoir, est-ce une solution ?

- les personnes âgées

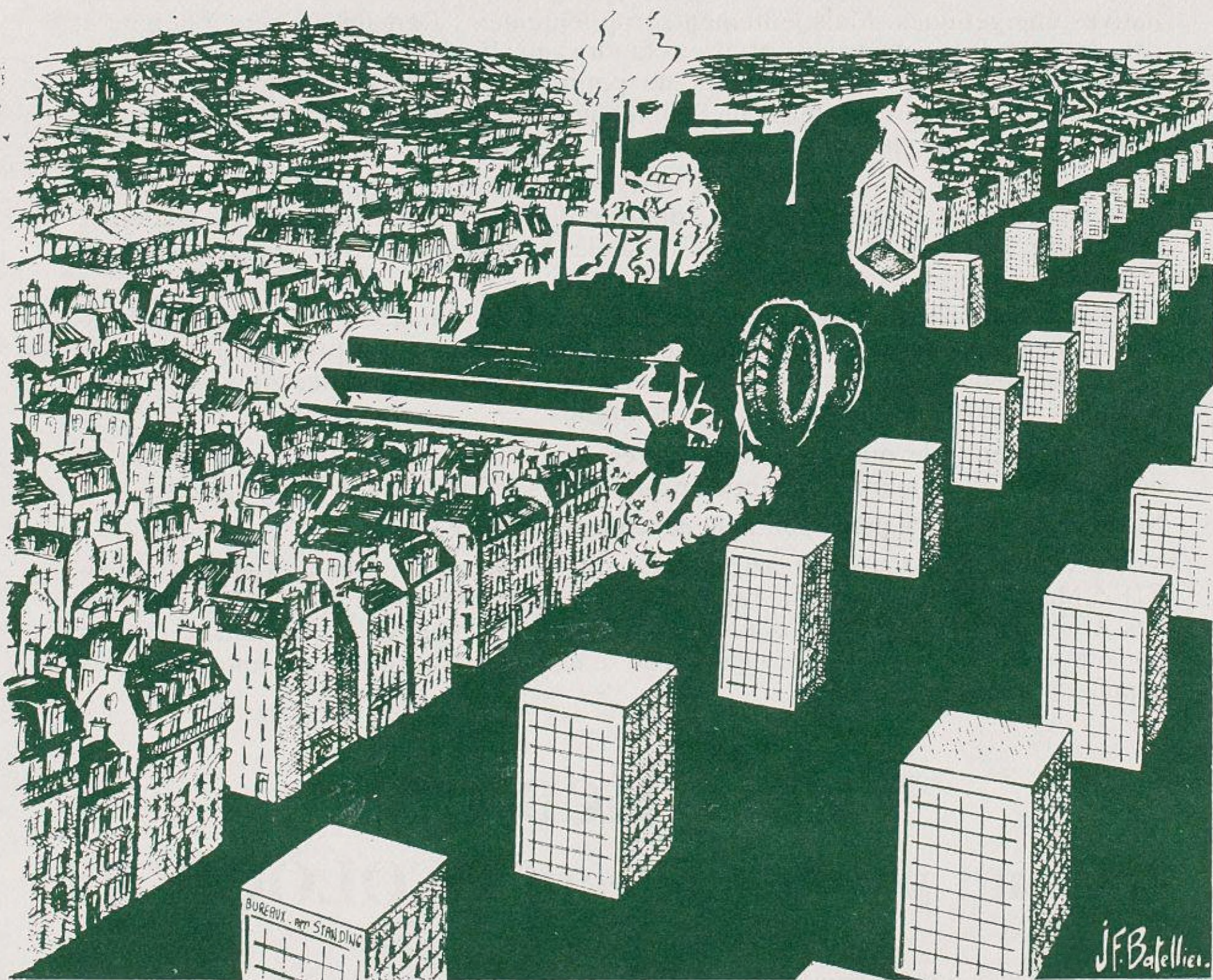
elles ont le droit de continuer à exister dans la vie sociale, dans la vie quotidienne. Elles ont le droit de ne pas être brutalement privées de leur travail à l'âge de la retraite. L'exclusion, est-ce une solution ?

- les handicapés

ils ont eux aussi droit à un travail qui tienne compte de leurs possibilités. Le droit de vivre et de se déplacer dans une ville qui soit faite aussi pour eux. Le parage en « ghettos », est-ce une solution ?

- les hommes

ils ont le droit de vivre autrement, de participer à ce phénomène unique que sont la naissance et l'éclosion de la personnalité de leurs enfants. Les enfermer dans une fonction exclusivement économique, est-ce une solution ?



Pour tous, cherchons à aménager le travail à la carte. Redistribuons le travail entre tous : les jeunes qui débute, les chômeurs, et en tenant compte de chacun : ceux et celles qui ne peuvent ou ne veulent travailler que quelques heures par jour, ceux et celles qui souhaitent une retraite progressive. Répartir le travail, cela signifie travailler moins.

Pour tous, retrouvons du temps libre et l'intérêt et le goût de prendre en charges les décisions qui nous concernent.

Pour tous, faisons des villes à nos dimensions où l'on puisse marcher, respirer, s'exprimer et retrouver la chaleur des rapports humains.

Le travail à la carte, dites-vous, et la production ?

Celui qui plonge les bas nylon dans un bain d'acide pour les rendre filables, il produit quoi, sinon du gâchis ? Celui qui calcule minutieusement la résistance des matériaux dans le but de rendre inutilisables moteurs et outils au delà de 1 000 ou 5 000 manipulations, il produit quoi, sinon du profit ? Celui qui invente, dessine, monte les pièces très sophistiquées de machines à tuer, il produit quoi sinon de la mort ?

Mais, dites-moi, si l'on ne produisait que du solide, de l'utile, du durable, on débaucherait partout ! Et l'emploi, et l'économie du pays ?

Alors on continue avec les bains d'acide ? avec l'engrenage infernal ?

ou bien on s'arrête et on réfléchit

Pour réorienter la production. Pour produire utile, durable, non polluant. Pour produire en tenant compte de l'inventaire des ressources de la planète et de la consommation d'énergie. En supprimant la production destructive et le gaspillage grâce au recyclage. Il est possible d'économiser 40 % de l'énergie tout en vivant mieux. Ça permettrait déjà de stopper le programme nucléaire.

Stopper le programme nucléaire. Vous n'y pensez pas ?

Hier encore, on considérait les écologistes comme des utopistes. Aujourd'hui, on s'accorde à reconnaître l'importance et la valeur de leurs interventions. Nos élus commencent à mettre en marche la recherche et l'expérimentation en matière d'alternatives énergétiques. Mais lentement, trop lentement. Demain, ce sera à la hâte et sous le signe de la catastrophe qu'il leur faudra agir. Il existe des solutions immédiates et déjà étudiées : la multiplication de petites unités électro-solaires et électro-éoliennes, la reprise vigoureuse de l'équipement hydraulique, le traitement des combustibles végétaux, la géothermie, etc.

S'arrêter, réfléchir. Ça permettrait de perfectionner nos techniques antipollution et de recyclage. De réhabiliter l'habitat (le quartier du Gros Caillou entre autres) au lieu de le détruire. De repenser le travail. De laisser les hommes souffler, les enfants courir et la nature respirer.

Quelles économies d'énergie et tellement moins de gaspillage ! Plus besoin de dévaster la planète et de piller le Tiers Monde. On pourrait enfin prendre le temps de s'organiser par régions, par quartiers et de ne plus tout attendre des grands appareils d'Etat et de nos « grands » hommes politiques.

Il est indispensable que nous, écologistes, soyons présents là où notre avenir se décide, afin de toujours leur rappeler que nous sommes tous des écologistes.

Notre action et notre poids politique dépendent de votre vote.

Votre candidate pour le 7^e arrondissement (5^e circonscription), Agnès VOITURIEZ, Membre des Amis de la Terre, et sa suppléante Lison DE CAUNES, Membre des Amis de la Terre et de Commission d'Arrondissement du 7^e, veulent se faire et nous faire entendre. Elles s'engagent à ne se désister au second tour pour aucun des candidats restés en présence.

Paris-Ecologie
soutenu par le Collectif ECOLOGIE 78